ANX163 · ANNEXES DÉDIÉES

L’endurcissement du cœur de Pharaon : responsabilité humaine et souveraineté divine

Dans la pensée biblique, le cœur ne désigne pas uniquement le siège des émotions. Il représente également le centre de la volonté, de la réflexion,...

LECTURE
28 min

RÉFÉRENCES
33

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
06/11/2026

MISE À JOUR
06/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La signification biblique du cœur 2
2. L’annonce divine de l’endurcissement 3
3. Les différentes formulations de l’endurcissement 3
4. La deuxième plaie : un endurcissement volontaire 4
5. Le répit comme épreuve de la volonté 4
6. La répétition de l’endurcissement après les plaies suivantes 5
7. L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon 5
8. La finalité déclarée de l’endurcissement 6
9. L’interprétation de Paul dans l’épître aux Romains 6
10. L’endurcissement et la responsabilité morale 7
11. La différence entre endurcissement et repentance 7
12. L’endurcissement dans la perspective de l’histoire du salut 8
13. Synthèse des principales interprétations théologiques 8
Conclusion 9
Lexique 10

1. La signification biblique du cœur

Dans la pensée biblique, le cœur ne désigne pas uniquement le siège des émotions.

Il représente également le centre de la volonté, de la réflexion, des décisions et des dispositions intérieures.

L’expression « endurcir son cœur » décrit donc une attitude de résistance persistante.

Elle ne signifie pas simplement que Pharaon éprouve de la colère ou de l’indifférence.

Elle indique qu’il refuse de modifier sa décision malgré les avertissements reçus.

Cette résistance concerne directement l’ordre de l’Éternel :

« Laisse aller mon peuple, afin qu’il me serve » (Exode 8.1).

Le cœur endurci de Pharaon se manifeste concrètement par son refus de libérer Israël.

L’endurcissement possède ainsi une dimension intérieure, mais également des conséquences politiques et sociales.

Le souverain maintient un peuple dans la servitude malgré les manifestations répétées de la puissance divine.

2. L’annonce divine de l’endurcissement

Avant le déroulement des plaies, Dieu annonce à Moïse que Pharaon ne laissera pas facilement partir Israël.

Dans Exode 4.21, l’Éternel déclare qu’il endurcira le cœur du souverain.

Cette annonce est reprise au début de la confrontation :

« J’endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d’Égypte » (Exode 7.3).

Le texte présente donc l’endurcissement dans le cadre du dessein divin.

Dieu annonce que la résistance de Pharaon accompagnera une succession de jugements.

Ces interventions permettront aux Égyptiens de reconnaître l’autorité de l’Éternel (Exode 7.4-5).

Cependant, cette annonce ne supprime pas les décisions personnelles du souverain.

Le récit montrera que Pharaon refuse effectivement d’obéir, même lorsqu’il constate les conséquences de son opposition.

La tension entre l’annonce divine et la responsabilité humaine appartient donc au texte lui-même.

3. Les différentes formulations de l’endurcissement

Le livre de l’Exode utilise plusieurs formulations pour décrire l’attitude de Pharaon.

Certaines constatent que son cœur est endurci.

D’autres présentent Pharaon comme l’auteur de son propre endurcissement.

D’autres encore attribuent explicitement cette action à l’Éternel.

Ces différences sont importantes.

Elles montrent que le récit ne réduit pas l’endurcissement à une seule perspective.

FORMULATION	EXEMPLE BIBLIQUE	OBSERVATION
Le cœur de Pharaon demeure endurci	Exode 7.13	Constat de sa résistance
Pharaon endurcit son cœur	Exode 8.15	Responsabilité personnelle du souverain
Pharaon persiste dans son endurcissement	Exode 8.32	Répétition volontaire du refus
L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Exode 9.12	Intervention divine explicitement affirmée
L’Éternel annonce qu’il endurcira Pharaon	Exode 10.1	Inscription de l’événement dans le dessein divin

L’étude de ces formulations doit respecter leur contexte.

Il serait réducteur de ne retenir que les passages qui attribuent l’endurcissement à Pharaon.

Il serait tout aussi réducteur d’ignorer les textes qui l’attribuent à Dieu.

Le récit biblique affirme simultanément la souveraineté divine et la responsabilité du souverain.

4. La deuxième plaie : un endurcissement volontaire

La deuxième plaie fournit un exemple particulièrement clair de la responsabilité de Pharaon.

Le souverain subit l’invasion des grenouilles.

Il demande à Moïse et Aaron de prier l’Éternel.

Il promet de laisser partir Israël afin que le peuple offre des sacrifices à Dieu (Exode 8.8).

Moïse intercède, et l’Éternel met fin au fléau.

Cependant, la réaction finale de Pharaon révèle son attitude véritable.

Le texte précise qu’il voit qu’il bénéficie d’un répit et qu’il endurcit son cœur (Exode 8.15).

Cette succession est essentielle.

Pharaon n’agit pas dans l’ignorance de l’intervention divine.

Il a demandé lui-même la cessation du jugement.

Il a choisi le moment où les grenouilles devaient disparaître.

Il a constaté l’accomplissement de l’annonce.

Malgré cela, il refuse de respecter sa promesse.

Le récit présente donc son endurcissement comme une décision prise après une manifestation supplémentaire de la puissance de l’Éternel.

5. Le répit comme épreuve de la volonté

Le détail du répit mérite une attention particulière.

Pharaon ne revient pas sur son engagement pendant que les grenouilles envahissent encore le pays.

Il le fait lorsque le fléau a cessé.

La disparition de la souffrance révèle ainsi la nature de sa soumission précédente.

Tant que le jugement demeure, le souverain recherche une solution.

Lorsqu’il retrouve une situation plus supportable, il reprend sa résistance.

Cette réaction montre que la souffrance peut provoquer une demande de secours sans produire nécessairement une transformation intérieure.

Le soulagement devient alors une épreuve révélatrice.

Pharaon aurait pu profiter de la cessation du jugement pour respecter sa parole.

Il choisit au contraire de maintenir Israël dans la servitude.

L’endurcissement ne résulte donc pas, dans cet épisode, de l’absence d’une occasion d’obéir.

Il se manifeste précisément lorsque cette occasion lui est donnée.

6. La répétition de l’endurcissement après les plaies suivantes

La deuxième plaie ne constitue pas un événement isolé.

Le récit rapporte plusieurs refus successifs de Pharaon.

Après la troisième plaie, les magiciens reconnaissent le doigt de Dieu, mais le souverain refuse encore d’écouter (Exode 8.19).

Après la quatrième plaie, il endurcit de nouveau son cœur (

Verset(s) introuvable(s) : 32
).
Après la cinquième plaie, son cœur demeure endurci malgré la distinction opérée entre les troupeaux égyptiens et ceux des Israélites (Exode 9.7).

Cette répétition manifeste une résistance persistante.

Les avertissements deviennent plus nombreux.

Les conséquences des jugements deviennent plus graves.

Cependant, Pharaon continue de refuser l’ordre divin.

Le récit présente ainsi une progression dans laquelle l’endurcissement accompagne l’intensification de la confrontation.

7. L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon

À partir de la sixième plaie, le récit affirme explicitement que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon (Exode 9.12).

Cette déclaration ne doit pas être ignorée.

Elle appartient à la compréhension biblique des événements.

Dieu n’est pas présenté comme un simple observateur extérieur de la résistance du souverain.

Il demeure souverain sur le déroulement de la confrontation.

Cependant, le texte ne fournit pas une explication philosophique détaillée du mécanisme par lequel Dieu endurcit le cœur de Pharaon.

Il ne précise pas comment cette action divine s’articule intérieurement avec les décisions personnelles du souverain.

L’interprétation doit donc conserver une certaine prudence.

L’Exode affirme que Dieu accomplit son dessein à travers la confrontation.

Il affirme également que Pharaon refuse réellement d’obéir.

Ces deux dimensions sont maintenues sans être réduites à une explication unique.

8. La finalité déclarée de l’endurcissement

Le récit biblique précise à plusieurs reprises la finalité des interventions divines.

Dieu veut manifester sa puissance et faire connaître son nom.

Dans Exode 9.16, l’Éternel déclare à Pharaon qu’il l’a laissé subsister afin de lui montrer sa puissance et de faire publier son nom par toute la terre.

Cette déclaration donne une dimension universelle à la confrontation.

Les événements ne concernent pas seulement la libération immédiate d’Israël.

Ils participent également à la révélation de l’identité de l’Éternel parmi les nations.

Dans Exode 10.1-2, Dieu annonce que les signes accomplis en Égypte devront être racontés aux générations suivantes.

L’endurcissement de Pharaon s’inscrit ainsi dans une histoire destinée à manifester la souveraineté divine.

Cependant, cette finalité ne transforme pas les refus du souverain en actes d’obéissance.

Pharaon demeure celui qui résiste à l’ordre de libérer Israël.

9. L’interprétation de Paul dans l’épître aux Romains

L’apôtre Paul reprend l’exemple de Pharaon dans son enseignement sur la souveraineté divine.

Il cite la déclaration d’Exode 9.16 concernant la manifestation de la puissance de Dieu (Romains 9.17).

Il ajoute :

« Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut » (Romains 9.18).

Paul utilise donc explicitement l’histoire de Pharaon pour affirmer la liberté souveraine de Dieu.

Cette affirmation appartient à son développement sur les desseins divins et sur la place d’Israël dans l’histoire du salut.

Le passage a donné lieu à différentes interprétations théologiques concernant la prédestination, la liberté humaine et la responsabilité morale.

Certaines traditions insistent sur l’action souveraine de Dieu dans l’endurcissement.

D’autres soulignent davantage la résistance préalable et volontaire de Pharaon.

Le texte de Romains 9 affirme clairement la souveraineté divine.

Le récit de l’Exode affirme également la responsabilité personnelle du souverain.

Une lecture attentive doit tenir compte de ces deux témoignages.

10. L’endurcissement et la responsabilité morale

La souveraineté divine ne conduit pas le récit biblique à présenter Pharaon comme innocent.

Le souverain reçoit des avertissements explicites.

Il connaît la demande de libération.

Il assiste à plusieurs signes.

Il constate la puissance de l’Éternel.

Il demande même l’intercession de Moïse.

Pourtant, il revient sur sa promesse.

Son refus possède donc une dimension morale.

Il maintient volontairement Israël dans une condition d’oppression.

Le récit ne présente pas l’endurcissement comme une simple difficulté intellectuelle à comprendre les événements.

Il révèle une volonté persistante de conserver le pouvoir malgré l’ordre divin.

Cette responsabilité explique pourquoi Pharaon demeure l’objet des avertissements et des jugements.

11. La différence entre endurcissement et repentance

La deuxième plaie montre qu’une réaction de crise ne constitue pas nécessairement une repentance.

Pharaon demande la disparition des grenouilles.

Il promet de laisser partir Israël.

Mais il ne respecte pas son engagement.

La repentance biblique implique un changement réel d’attitude devant Dieu.

Le prophète Ésaïe appelle le méchant à abandonner sa voie et à revenir à l’Éternel (Esaïe 55.6-7).

Joël exhorte également le peuple à revenir à Dieu de tout son cœur (Joël 2.12-13).

Dans le Nouveau Testament, Jean-Baptiste demande des fruits dignes de la repentance (Matthieu 3.8).

Ces passages éclairent par contraste l’attitude de Pharaon.

Le souverain manifeste un désir de soulagement, mais non une obéissance durable.

Son endurcissement révèle que sa promesse ne correspond pas à un véritable changement de volonté.

12. L’endurcissement dans la perspective de l’histoire du salut

L’histoire de Pharaon dépasse le cadre d’une confrontation individuelle.

Elle appartient au récit de la délivrance d’Israël.

Dieu a promis de faire sortir son peuple d’Égypte et de l’introduire dans le pays annoncé aux patriarches (Exode 6.6-8).

La résistance du souverain ne peut empêcher l’accomplissement de cette promesse.

L’endurcissement devient ainsi un élément de la progression narrative vers la délivrance.

Les jugements se multiplient.

La puissance de l’Éternel est manifestée.

Le refus de Pharaon apparaît de plus en plus injustifiable.

Finalement, Israël sort d’Égypte conformément à la parole divine.

Le récit souligne donc que les décisions humaines, même lorsqu’elles s’opposent à Dieu, ne peuvent annuler son dessein.

Cette affirmation ne supprime pas la responsabilité des acteurs.

Elle manifeste la souveraineté de l’Éternel sur l’histoire.

13. Synthèse des principales interprétations théologiques

L’articulation entre l’action divine et la responsabilité de Pharaon a donné lieu à plusieurs lectures.

APPROCHE	ACCENT PRINCIPAL	OBSERVATION
Lecture centrée sur la responsabilité humaine	Pharaon refuse volontairement d’obéir	Fondée notamment sur Exode 8.15 et Exode 8.32
Lecture centrée sur la souveraineté divine	Dieu conduit les événements selon son dessein	Fondée notamment sur Exode 4.21 et Exode 9.12
Lecture judiciaire	L’endurcissement divin est compris comme un jugement confirmant une résistance persistante	Interprétation théologique de la progression du récit
Lecture articulant les deux dimensions	Dieu demeure souverain tandis que Pharaon agit volontairement	Cherche à respecter l’ensemble des formulations bibliques

Ces approches ne possèdent pas toutes le même statut.

Les affirmations selon lesquelles Pharaon endurcit son cœur et l’Éternel endurcit son cœur sont explicitement présentes dans le texte.

L’idée d’un endurcissement judiciaire constitue une explication théologique proposée pour articuler ces déclarations.

Elle peut éclairer le récit, mais elle ne doit pas être confondue avec une description explicite de son mécanisme.

Conclusion

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue un élément essentiel du récit des plaies d’Égypte.

La deuxième plaie en offre une illustration particulièrement claire.

Pharaon demande l’intercession de Moïse et promet de laisser partir Israël.

Lorsque les grenouilles meurent, il constate le soulagement obtenu et revient sur son engagement.

Son comportement manifeste une résistance volontaire à l’autorité divine.

Cependant, l’Exode affirme également que l’Éternel endurcit le cœur du souverain.

Ces deux dimensions appartiennent au témoignage biblique.

La souveraineté de Dieu et la responsabilité de Pharaon doivent donc être considérées ensemble.

Le récit ne fournit pas une explication exhaustive de leur articulation, mais il affirme que les refus du souverain ne peuvent empêcher l’accomplissement du dessein divin.

L’endurcissement révèle finalement la gravité d’une opposition persistante à la parole de Dieu.

Il montre qu’une demande de secours, même accompagnée d’une promesse, ne constitue pas nécessairement une véritable repentance.

La délivrance d’Israël manifeste ainsi que l’Éternel demeure souverain sur l’histoire et fidèle à ses engagements, malgré la résistance des puissances humaines.

Références bibliques

Exode 4.21 ; Exode 6.6-8 ; Exode 7.3-5 ; Exode 7.13 ; Exode 8.1-19 ;

Verset(s) introuvable(s) : 32
; Exode 9.7 ; Exode 9.12 ; Exode 9.16 ; Exode 10.1-2 ; Esaïe 55.6-7 ; Joël 2.12-13 ; Matthieu 3.8 ; Romains 9.17-18.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX162 - Les magiciens égyptiens : imitation des signes et limites de leur pouvoir https://schilo.org/anx162-les-magiciens-egyptiens-imitation-des-signes-et-limites-de-leur-pouvoir/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX164 - Les grenouilles dans l’Exode, les Psaumes et l’Apocalypse : continuité biblique et distinctions prophétiques https://schilo.org/anx164-les-grenouilles-dans-lexode-les-psaumes-et-lapocalypse-continuite-biblique-et-distinctions-prophetiques/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx163-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-responsabilite-humaine-et-souveraineté-divine/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.